

Une ethnologue en pays limousin

Swann Plas

De retour à la ferme de Lachaud, nous mangeons et enchaînons sur une rencontre avec Marie-France Houdart, ethnologue et éditrice, qui arrive dans la nuit, après s'être perdue, sur les petites routes, avec un carton de livres qu'elle a publiés sur les modes de vie et les savoirs des femmes et des hommes de ce pays. Voici en substance ce qu'elle nous raconte de sa vie et du territoire, durant cette veillée.

Après avoir grandi en Algérie puis vécu au Pérou, elle s'installe en Corrèze, dans le Limousin en 1975, avec son mari, ingénieur du bois, embauché dans un centre de triage du bois. Mais bientôt, ils décident de créer une entreprise pour mieux valoriser les bois de la jeune forêt limousine, et se lancent dans la construction artisanale de maisons en bois. A l'époque le phénomène néo-rural est encore très faible. Du reste, "Vivre autrement" n'est pas *a priori* leur démarche première. Mais le fait de travailler le bois "manuellement" pour une utilisation nouvelle, les assimile vite à tous ces gens « qui ne sont pas d'ici ». Pour mieux comprendre ce pays assez insaisissable pour qui vient du nord de la Loire, Marie-France Houdart a alors accepté de mener une recherche de commande pour un livre associant histoire et traditions sur le pays Limousin.

L'instable Pays Limousin

Ce livre, en partant de la préhistoire, ne se contentera pas de « remplir des cases » mais aura pour ambition de chercher les « fils conducteurs » qui permettent de comprendre le pays.

Observation étonnante : ceux qui vous disent « Vous, vous n'êtes pas d'ici », sont ceux qui étaient partis et revenaient. Le Limousin est un pays qui n'a pas une grande fierté de son identité. Ceux qui revenaient avaient l'impression de se voir donner des leçons par ceux qui arrivaient pour « y faire quelque chose ».

Le Limousin est un pays du sud de la France, dont la frontière nord est la Loire. C'est un pays d'émigration saisonnière, et ceux que l'on envoyait à la ville, souvent des maçons, étaient ceux que l'on jugeait les plus aptes à y réussir. Quand ils rentraient, ils devaient montrer les preuves de cette réussite (habits, cadeaux...), parlaient français et évitaient le "patois". L'émigration créa ainsi un malaise dans la culture. L'œuvre de Marie-France Houdart a entre autres pour but de produire de la fierté : « Grâce à vous je suis restée », lui dit une jeune femme lors d'un salon du livre.

L'anthropologue trace également des parallèles assez clairs entre les Andes et le Limousin, au niveau des techniques agraires, mais également d'un point de vue culturel